

Hommage à Samuel Paty Mercredi 21 octobre 2020

Monsieur de Député, Philippe Benassaya

Mesdames et Messieurs les Maires de la Communauté de Communes de la Haute Vallée de Chevreuse, Maires de Levis Saint-Nom, Dampierre, Milon la Chapelle, Saint-Forget, Saint-Lambert, Chevreuse, Saint Rémy les Chevreuse, Choisel, Senlisse,

Mesdames et Messieurs les élus,

Messieurs les représentants des cultes, ou leur représentant : le père catholique Benoît, le père Grégoire représentant le culte Orthodoxe qui s'excuse de ne pouvoir être présent, et Monsieur Akim Bouamara de l'association des musulmans de la Verrière représentant l'Imam de la Verrière.

Mesdames les Directrices des collèges Philippe de Champagne et Sainte-Thérèse,

Mesdames les Directrices des écoles primaires et maternelles du Mesnil-Saint-Denis et de la Verrière

Mesdames et Messieurs les enseignants

Mesdames et Messieurs les représentants des associations

Chers parents et élèves

Chères concitoyennes, chers concitoyens,

Avec Nicolas Dainville, Maire de la Verrière, nous avons voulu participer à cet hommage national à Samuel Paty devant notre collège Philippe de Champagne symbole de la concorde et du trait d'union entre nos communes.

La République est endeuillée, attaquée au cœur même de ses fondements : l'enseignement, la laïcité, le dévouement, la tolérance, le partage, La France est attaquée à travers un de ses symboles : la liberté d'expression.

Vendredi dernier à Conflans-Sainte-Honorine, un enseignant, Samuel Paty a été sauvagement assassiné devant le collège Le Bois d'Aulne où il enseignait l'histoire - géographie et l'enseignement civique et moral.

Nous adressons nos condoléances les plus fraternelles à sa famille et toute notre solidarité envers ses collègues, les élèves, la communauté éducative, les parents et toute la population de Conflans-Sainte-Honorine.

Ce drame s'est déroulé proche de chez nous, dans notre département des Yvelines, à quelques kilomètres de nos deux villes, devant un collège comme celui-ci, un lieu à la fois familier et emblématique : l'école de la République ; là, où chaque enfant quel que soit son milieu, ses origines, sa culture et ses croyances acquiert un savoir et s'ouvre au monde.

C'est un crime contre l'humanité d'un homme.

Son dévouement, sa tolérance, sa bienveillance, son abnégation à expliquer à chacun de nos enfants les valeurs de notre république, étaient salués par tous.

Son engagement était total, cela lui a valu sa vie, je dis bien sa vie... pas sa mort. Ce n'est pas sa mort qui doit marquer son passage sur terre, mais sa vie d'enseignant, sa vie de partage, sa vie où il a essaimé la tolérance à des générations de collégiens. Sa vie est un cadeau qui a offert aux autres comme un rempart à l'obscurantisme, tel un résistant face au nazisme.

Samuel Paty respectait les religions, les croyances et les non croyants. Sa volonté d'ouverture des esprits de nos enfants le guidait. Sa conviction à leur enseigner la liberté d'expression et l'amour de l'autre l'ont porté dans sa vie d'enseignant.

A nous maintenant de porter la lumière, à nous de dissiper les ombres. A nous de faire tomber brique après brique le mur de l'ignorance, de l'intolérance, du fanatisme, pour y faire entrer cette lumière.

Nous réunir devant le collège Philippe de Champagne, fréquenté par les enfants du Mesnil-Saint-Denis et de La Verrière est un symbole de fraternité et d'entente entre nos communes, entre nos populations, un pont entre les communautés. C'est un symbole de tolérance comme l'est le collège de Conflans-Sainte-Honorine. Un tel drame aurait pu se dérouler ici. Pour l'éviter, c'est à nous, de défendre nos enseignants, nos institutions et nos valeurs.

Victime d'un attentat perpétré au nom d'une conception dévoyée de l'Islam, Samuel Paty était depuis plusieurs jours la cible d'une vindicte publique. Qu'avait-il fait ? Samuel Paty avait montré des caricatures de Mahomet dans l'une de ses classes où il étudiait avec ses élèves la liberté

d'expression. Comme tout enseignant, il préparait ces jeunes à l'exercice de l'esprit critique, condition essentielle à une pleine citoyenneté.

Regarder cet acte de barbarie comme un acte isolé commis par un déséquilibré serait être aveugle. La République vient d'être à nouveau ciblée. Elle est attaquée dans ses fondements à travers l'une de ses valeurs les plus profondes : la liberté d'expression. Cette liberté est aujourd'hui gangrenée par l'intolérance de minorités radicalisées.

Aujourd'hui, nous faisons bloc et revendiquons nos libertés, mais demain ? Nous devons nous mobiliser pour qu'un enseignant dans l'exercice de son métier ose de nouveau montrer à ses élèves des caricatures de Mahomet sans craindre d'attiser les tensions. Nous devons résister à l'autocensure. L'intolérance doit cesser de gagner du terrain. Cet attentat est destiné à nous horrifier, pour nous tétaniser et nous diviser.

Souvenez-vous ce qu'écrivait Voltaire dans son traité sur la tolérance « *La discorde est le plus grand mal du genre humain, et la tolérance en est le seul remède.* ».

Il est temps de se relever, de se mobiliser, de se révolter contre l'ignominie, de s'organiser contre les réseaux de haines en ligne ou dans les rues. Il est temps de dire JE SUIS SAMUEL et de redire JE SUIS CHARLIE. Il est temps de rappeler que la tolérance et le vivre ensemble sont des valeurs communes à toutes les grandes religions monothéistes. Il est temps de combattre les dérives soi-disant religieuses et qui salissent le Dieu qu'elles sont sensées défendre.

Cet acte odieux est une attaque contre la France, notre République et la liberté d'expression.

Toute la Nation doit faire front.

Nous étions en 2015, « tous Charlie » suite à l'attentat contre le journal satirique Charlie Hebdo. Nous nous sommes retrouvés ensemble pour manifester place de la République, pour rappeler haut et fort notre attachement à la liberté.

A chaque atteinte à la République, la Nation toute entière fait bloc. Mais j'appelle aujourd'hui à une unité permanente contre toute forme de radicalité et d'intolérance. Nous devons lutter contre les exactions envers les fonctionnaires, les soignants, les forces de police ou de secours, les chauffeurs de bus, exerçant leur métier. Nous élus, nous citoyens, devons les protéger, les soutenir, les défendre, et leur permettre de faire leur métier en sérénité.

Nicolas Dainville, maire de La Verrière, et moi-même tiennent à tous vous remercier habitants du Mesnil-Saint-Denis et de La Verrière d'être ici présents pour ce moment d'unité nationale, de recueillement et d'hommage à la mémoire de notre compatriote Samuel Paty.

C'est à chacun d'entre nous de relayer l'engagement de Samuel Paty. Aujourd'hui, nous formons une chaîne humaine qui portera les dessins des enfants jusqu'à la famille de Samuel Paty. Demain nous serons tous SAMUEL et CHARLIE, des ambassadeurs de la tolérance et des défenseurs de la République.

Vous n'aurez pas notre haine.

Vive la République, Vive la France

Christophe Buhot, Maire du Mesnil-Saint-Denis

Et toute l'équipe municipale.